



Le Mercantour
Parc National



Gipeto raconte...

Dossier
**Les animaux
en hiver**

Edito
Que deviennent
Rocca et Fontvieille ?

Actualités
Des nouvelles des vallées

Activité
Construis une mangeoire





© P. Arsan / PNM



Le Prince Albert de Monaco, le jour du lâcher des deux gypaètes. Rocca et Fontvieille sont deux quartiers de la Principauté.

En 2007, deux nouveaux gypaètes sont lâchés dans le Mercantour. Albert de Monaco installe Fontvieille et Rocca comme des princes dans une grotte avant leur envol. Mais le turbulent Rocca a voulu faire le grand saut trop tôt. En quittant son nid sans savoir voler, il a été blessé par un renard. Résultat : un mois d'infirmerie à cause d'une morsure ! Ce n'est qu'après cette convalescence que Rocca pourra voler définitivement, bien après la prudente Fontvieille !



Un mois de soin intensif pour le turbulent Rocca !

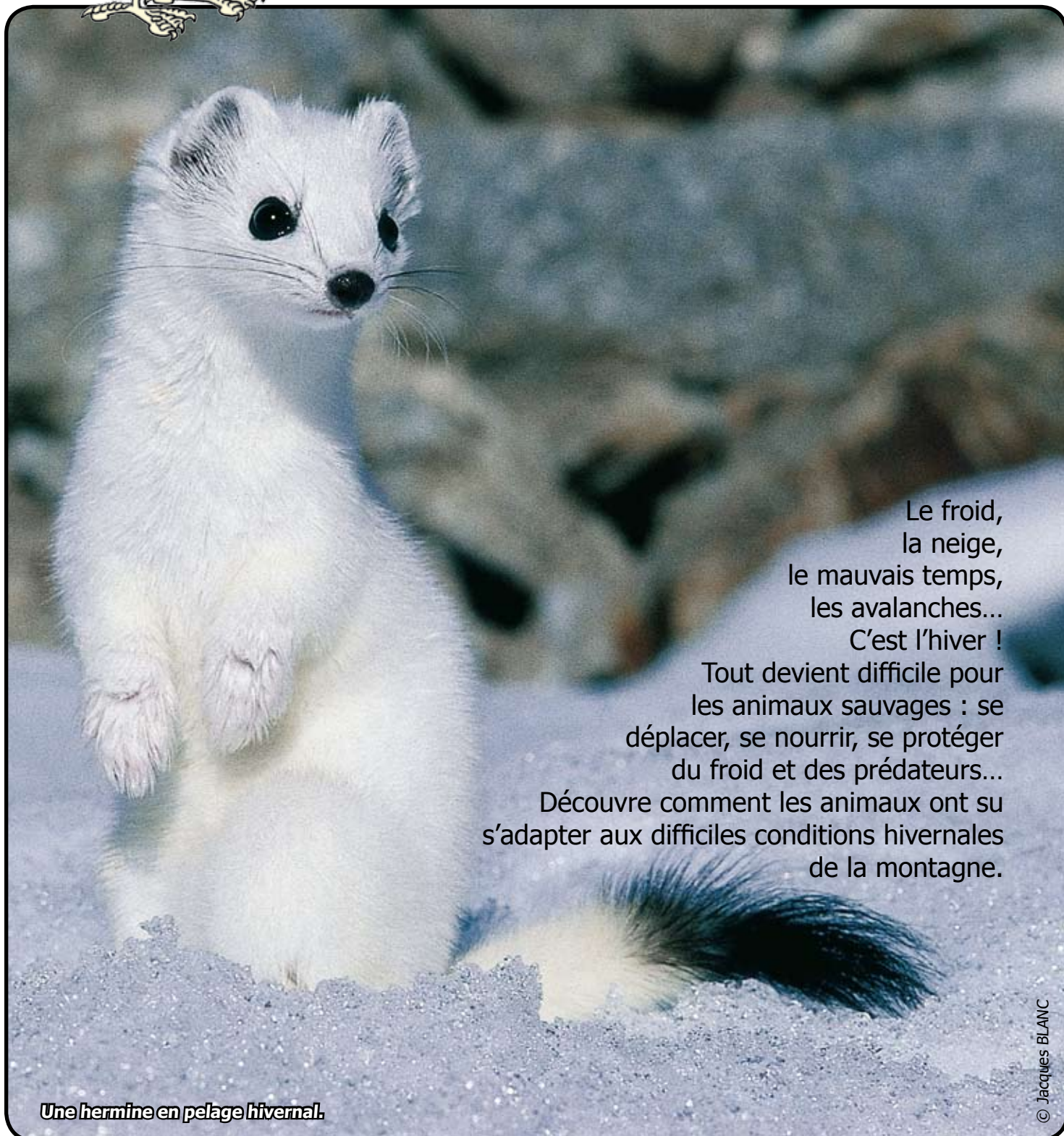
Début juillet 2007, les deux jeunes gypaètes explorent le ciel du Mercantour. Ils découvrent l'intraitable aigle royal, le papillonnant faucon crécerelle ou les énervants grands corbeaux. Quelques dizaines de vautours fauves sont là aussi, à la recherche de cadavres d'animaux pour se nourrir. Un soir, jusqu'à 164 vautours se regroupent sur les bords d'une falaise du Mont Mounier pour y dormir ! Rocca et Fontvieille les suivent et battent ainsi tous les records de temps de vol des gypaètes lâchés dans le Parc national du Mercantour !



Comme les vautours fauves mangent la chair des cadavres, Rocca et Fontvieille profitent des squelettes restant pour s'en nourrir. Ils avalent les petits os entiers ! Pour les gros, ils les emportent dans les airs, les lâchent sur des pierres pour les casser et libérer ainsi la moelle : un vrai régal !

Pour suivre les déplacements de Rocca et Fontvieille, rendez-vous sur : <http://www.mercantour.eu/gypaete>

Les animaux en hiver



Le froid,
la neige,
le mauvais temps,
les avalanches...
C'est l'hiver !

Tout devient difficile pour
les animaux sauvages : se
déplacer, se nourrir, se protéger
du froid et des prédateurs...

Découvre comment les animaux ont su
s'adapter aux difficiles conditions hivernales
de la montagne.

Une hermine en pelage hivernal.

Plus blanc que neige !

Tout comme l'hermine et le lagopède, le lièvre variable est le champion du camouflage. Si à la belle saison, il est de couleur brune, à l'automne, il mue et devient tout blanc ! Seul le bout de ses oreilles reste noir, est-ce pour mieux rester en contact avec ses compères ? Il renouvelle tout son pelage avant la saison froide : ses poils sont épais et emprisonnent de l'air pour garder la chaleur ! Même le dessous de ses pattes devient très velu, ce qui lui permet d'avoir comme des raquettes à neige pour ne pas s'enfoncer dans la poudreuse !



Les migrateurs : des voyageurs au long cours...



Dans le Mercantour, le circaète Jean-le-blanc n'est présent qu'à partir du printemps quand sa nourriture est abondante : ce rapace aime les serpents et les lézards ! Les reptiles se faisant rares en hiver, il est obligé de quitter la montagne s'il veut survivre. Il traverse la Méditerranée et migre jusqu'en Afrique, au sud du Sahara. Il reviendra dès le printemps suivant.

A l'inverse, d'autres espèces ne sont visibles dans le Mercantour qu'en hiver. Le pinson du nord, un petit oiseau très coloré, se reproduit en Europe du nord et vient passer l'hiver en France où il trouve des conditions plus favorables.



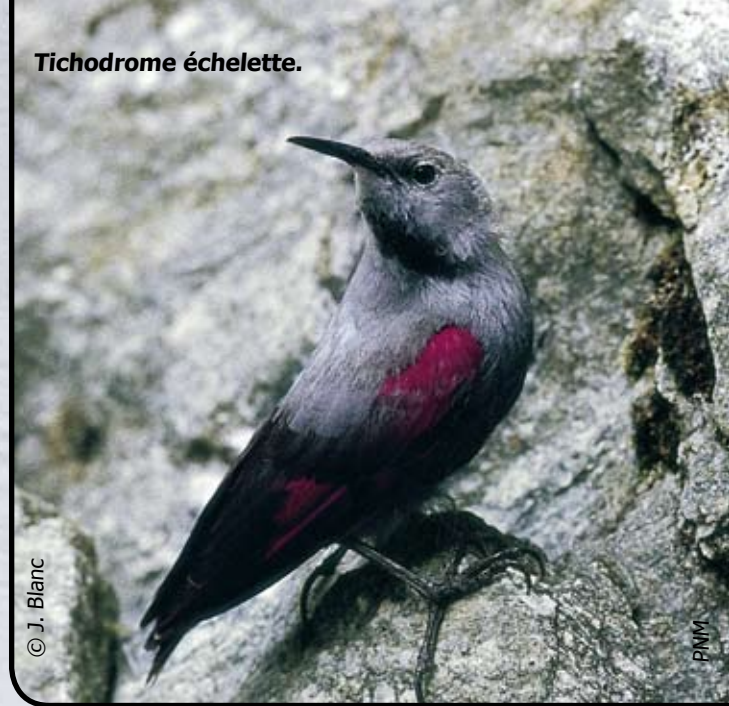
Un circaète Jean-le-blanc apporte un serpent pour son jeune encore au nid.

Des sédentaires malins !

Les chamois passent la belle saison à très haute altitude, sur les crêtes et les pelouses où ils trouvent leur nourriture. Mais, dès les premières neiges, ils migrent, en groupe, vers le bas de la vallée. Ils évitent ainsi la neige et se cantonnent sur les versants exposés au soleil.

Les oiseaux montagnards adoptent la même stratégie. Le tichodrome échelette ou oiseau-papillon vit à la belle saison sur les falaises d'altitude ! L'hiver venu, il descend jusque dans les villages. Tu peux l'apercevoir, cherchant de son bec recourbé, les insectes sur les façades des grands bâtiments comme si c'étaient des falaises naturelles !

Tichodrome échelette.



© J. Blanc

PNM

Insectivore ou herbivore ?

Le tétras-lyre est une poule sauvage adaptée à la montagne. L'hiver, il modifie ses habitudes pour se protéger du froid et dépenser le moins possible d'énergie. Il se tapit dans la végétation ou à l'abri d'un igloo qu'il s'est creusé dans la neige, sur un matelas de crottes !

Il ne s'alimente plus que deux fois par jour de rameaux et d'aiguilles de conifère et de quelques baies. Il doit se "serrer la ceinture" jusqu'au retour des beaux jours... pour de nouveau se régaler d'insectes bien juteux !



© Jacques BLANC

Tétrasyre.

Et pourquoi ne pas dormir tout l'hiver ?

Les chauves-souris, petits mammifères volants, ne se nourrissent que d'insectes. Pour éviter de mourir de faim ou de migrer, elles s'endorment profondément dès que la température descend en dessous de 10°C.

A l'automne, elles se constituent des réserves de graisse sur lesquelles elles vont puiser tout l'hiver. Puis elles se réfugient, en groupe, dans les grottes, les carrières souterraines, les caves des maisons ou les fissures des arbres. Elles se serrent les unes contre les autres pour se tenir chaud.



Petit rhinolophe en train de dormir.



© D. Demontoux / PNM

Actualités



Vallée de l'Ubaye La biodiversité à l'école

Dix-huit classes de la vallée de l'Ubaye travaillent cette année sur le thème de la biodiversité. C'est l'occasion de découvrir la richesse de la faune, de la flore et des paysages de montagne mais aussi de changer de comportements. Les interventions, animées par le Centre Permanent d'initiatives pour l'Environnement des Alpes-de-haute-Provence, sont subventionnées notamment par le Conseil général. Le Parc national du Mercantour interviendra pour accompagner des sorties au printemps prochain.



© G. Rebattu / PNM

De nouvelles classes participent à Phénoclim

Les écoles de Uvernet-Fours, Valberg et Beuil se lancent cette année dans le programme Phénoclim qui consiste à observer les effets du changement du climat sur la végétation. Les élèves vont observer régulièrement les arbres pour noter les dates de sortie des feuilles, de floraison... D'autres classes travaillent déjà sur ce thème depuis 2 ans comme à Rioclar, Daluis, Guillaumes et Entraunes. Bravo pour leur suivi qui aide les scientifiques dans leur travail !



© R. Estachy / PNM

Programme lancé en 2005 à l'école de Rioclar.

Pour en savoir plus : Gipeto n°28 et <http://www.crea.hautesavoie.net/phenoclim/index.php>

Vallée de la Vésubie

Des gardes français pour des chamois italiens !

Les agents du secteur de la Vésubie du Parc du Mercantour ont aidé les gardes italiens du Parco Naturale di Alpi Marittime lors de leur comptage de chamois du 12 octobre 2007. Ce fut une journée enrichissante de coopération internationale ! Ils ont constaté que la population d'ongulés est stable : 4 800 chamois !



© JP Malafosse / PNM

Vallée de la Tinée

Un sentier d'interprétation pour un arbre rare !

Sur la commune de Saint-Sauveur-sur-Tinée, au lieu-dit Ungruène, survit un arbre d'une grande rareté : le genévrier thurifère. C'est une espèce patrimoniale : elle a une grande valeur biologique et écologique et sa protection est une priorité européenne. Soutenue par l'Office National des Forêts et le Parc national du Mercantour, la commune s'est engagée à protéger ce site. En 2006, des travaux de conservation ont été entrepris. Des panneaux d'interprétation expliquent la richesse naturelle de cette forêt. Venez découvrir cet arbre rare au cours d'une balade automnale ou printanière (4 heures de marche aller-retour).



© P. Aisan / PNM



© F. Favier / PNM

Tous les jours, toute l'année

Du 1^{er} février au 30 avril 2008, vous pouvez venir admirer à la maison du Mercantour à Saint-Etienne-de-Tinée l'exposition « Tous les jours, toute l'année » de Carla Montero avec des photographies d'Edoardo Tomaselli. Cette exposition met en valeur le savoir-faire et les traditions des agriculteurs exerçant dans les parcs du Mercantour et Alpi Marittime.

Renseignements : Maison du Mercantour de Saint-Etienne-de-Tinée - tel : 04 93 02 41 96.

Hautes vallées du Var et du Cians

A la découverte des oiseaux

Cet hiver, venez découvrir le monde des oiseaux à la maison du Parc national du Mercantour à Valberg. Derrière une baie vitrée, observez les mésanges et les pinsons voler autour de mangeoires installées à l'extérieur. Des livres, des CD et un diaporama sont à votre disposition. Une exposition explique la vie des oiseaux des jardins. Les hôtessees vous proposent d'essayer de construire des nids d'oiseaux à l'aide de matériaux naturels.

OUVERT TOUTS LES JOURS : 9H-12H ET 14H-18H SAUF LE MERCREDI.



© C. Winschel / PNM

Des gypaètes dans le Mercantour

Le 10 novembre 2007, des observateurs ont essayé de dénombrer les gypaètes présents sur l'ensemble de l'arc alpin. Les gardes du Mercantour et leurs partenaires ont noté la présence de plusieurs individus. Un couple d'oiseaux, accompagné d'un troisième adulte, est toujours localisé en Ubaye. Des gypaètes adultes, seuls, ont été observés en Vésubie et dans le haut-Var. Les gypaètes lâchés cette année sont toujours à la conquête du ciel du Mercantour : Fontvieille a survolé ce jour-là les hautes vallées du Var et de la Tinée, Rocca a visité les Tours du lac d'Allos et le val Maira en Italie. Une opération internationale de grande ampleur pour un rapace hors du commun !

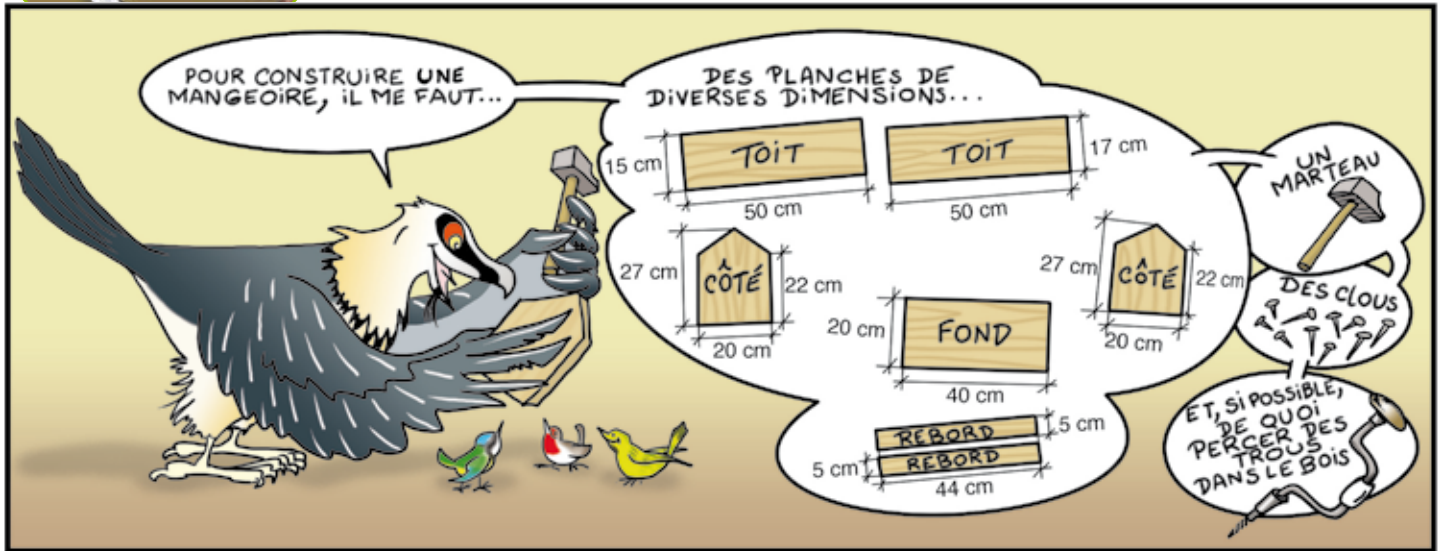


© F. Breton / PNM



Gipeto construit une mangeoire

Fais comme Gipeto, installe une mangeoire chez toi. Remplis-la de préférence de graines de tournesol : les oiseaux les adorent et c'est meilleur pour leur santé.



Directeur de la publication : Thierry Boisseaux
 Coordination : Marion Bensa et Emmanuel Gastaud
 Comité de rédaction : François Breton, Christophe Girardon, Frédéric Goulet, Frédéric Poirier, François Rifflet.
 Photo de couverture : © F. Guigo. Traces d'animaux dans la neige.
 Illustrations : Bernard Nicolas
 Maquette : Créat'in (www.creat-in.net)
 Imprimerie Joubert - Tirage : 2500 ex.

